Homélie messe chrismale

Messe chrismale
Mardi Saint 26 mars 2024
Cathédrale de Soissons

En 2025, sur toute la planète, les chrétiens célébreront une année Jubilaire ; car tous les 25 ans, nous célébrons le Jubilé de la naissance du Fils de Dieu : jubilé de l'Incarnation. En 2025, il revêtira une dimension particulière car nous célébrerons le 1700 anniversaire du Concile de Nicée. Déjà nous sommes en mouvement, puisque le Pape François a déclaré 2024 tout entière comme « année de prière » pour préparer le Jubilé.

Le Concile de Nicée a produit le célèbre Credo que nous appelons : Symbole de Nicée-Constantinople. Au cœur de ce Symbole, nous confessons : « Jésus est consubstantiel au Père ».

Le prêtre hérétique Arius mettait en cause la personne même du Christ. Il niait que la personne de Jésus fut égale et consubstantielle au Père. Face à l'immense impact de sa doctrine, fut convoqué le Concile de Nicée (325), afin de mettre au clair la vérité concernant la personne du Christ, 2ème personne de la Sainte Trinité. Cette clarification apportera un élément déterminant pour comprendre la personne de Jésus-Christ : qui est-il afin qu'il puisse nous sauver ? « La clé de la réponse de Nicée est le terme grec *homoousios* » (consubstantiel : de même nature que le Père).

« De quoi s'agit-il ? Non seulement le Fils est pleinement Dieu comme le Père mais il est d'une substance numérique identique à la sienne, ce que la formule « de même nature » ne permet pas de signifier. Henri de Lubac le rappelait : « Deux êtres peuvent être 'de même nature', il ne s'en suit pas qu'ils soient 'un' […]. Pierre et Paul sont de même nature, c'est-à-dire que tous deux […] participent de la même nature humaine : ils n'en sont pas moins deux, ils n'ont qu'une même nature générique ou spécifique. Au contraire, il n'y a en Dieu qu'une seule et unique [substance] ; autrement dit, Dieu est unique »[1]. Jacques Maritain écrivait également : « Je suis de même nature que M. Pompidou, je ne lui suis pas consubstantiel »[2].

Puisse l'année jubilaire 2025 renouveler notre joie de contempler ce que l'on peut appeler le mystère de Jésus et l'incroyable beauté du fait de l'incarnation.

Samedi soir nous accueillons de nouveaux baptisés dans la Vigile pascale ; dans la nuit de leur baptême, ils se livreront à Jésus-Christ Fils de Dieu.

A vous chers jeunes, nous pensons ce soir en reprenant les mots du Pape François : « Aux jeunes - en particulier à ceux qui se sentent éloignés ou qui nourrissent une méfiance envers l'Église - je voudrais dire : laissez-vous fasciner par Jésus, adressez-lui vos questions importantes, à travers les pages de l'Évangile, laissez-vous inquiéter par sa présence qui nous met toujours salutairement en crise. Il respecte plus que tout autre notre liberté, il ne s'impose pas mais se propose » (Pape François, Message pour la Journée Mondiale de Prière pour les Vocations 2024).

La démarche synodale met l'accent sur la collaboration en Eglise. La question centrale posée est « comment valoriser la coresponsabilité **différenciée** dans la mission de tous les membres du Peuple de Dieu ? » Autrement dit : comment faire de nos différences une richesse, tandis que nous sommes fidèles-laïcs, diacres, prêtres, religieux, moines, vierge consacrée…

---

[1] H. de Lubac, Rapport de mars 1965, H. de Lubac – J. Maritain, correspondance et rencontres. Cf Fédou, 22/11/23 CECEF.
[2] Mgr Etienne Vetö, Assemblée Plénière des évêques, Lourdes le 19 mars 2024.

C'est le pape qui parle ainsi : « La polyphonie des charismes et des vocations, que la communauté chrétienne reconnaît et accompagne, nous aide à comprendre pleinement notre identité de chrétiens : comme peuple de Dieu en marche sur les routes du monde, animés par l'Esprit Saint et inséré comme des pierres vivantes dans le Corps du Christ, chacun de nous se découvre membre d'une grande famille, fils du Père et frère et sœur de ses semblables. Nous ne sommes pas des îles fermées sur elles-mêmes, mais des parties du tout » (Pape François, Message pour la Journée Mondiale de Prière pour les Vocations 2024). Il nous faut prier pour les vocations dans l'Eglise.

Vous le savez, le dimanche 28 avril, les 7 évêques de la Province de Reims se mettent en route pour prier pour les vocations : une semaine de pèlerinage à pied, puis rassemblement des familles le samedi 4 mai à Reims. Soyez les bienvenus.

Me voici tout juste de retour de l'assemblée plénière des évêques à Lourdes. Une assemblée qui a permis de prendre des orientations et des décisions. En voici quelques-unes :

Ces dernières années vous le savez a été entrepris un très important travail pour accueillir et accompagner des personnes victimes d'abus sexuels durant leur enfance. L'action entreprise se poursuit avec l'INIRR. Ce qui est nouveau c'est le travail pour accueillir et accompagner des personnes victimes de violences sexuelles dans l'Eglise durant l'âge adulte.

Le diaconat permanent a été restauré par le Concile Vat II en 1964. Nous célébrons cette année les 60 ans. « Le ministère des diacres révèle une dimension essentielle du ministère apostolique de l'évêque, que celui-ci ne peut mettre en œuvre adéquatement en restant seul et pour lequel il a besoin d'être aidé et stimulé par quelques-uns, soucieux avec les prêtres et lui d'édifier l'Église du Christ en veillant avant tout sur les plus éloignés pour les aider à venir vers le centre, pour garder le centre toujours ouvert et en attente de ceux ou de celles qui y manquent » (E de Moulins-beaufort, Discours de Clôture, 22 mars 2024).

A coté de l'appel au diaconat, se trouve désormais la réalité des ministères institués. Nous avons voté le rituel de l'institution d'un catéchiste, il s'ajoute désormais à celui d'acolyte et de lecteur. Je souhaite que nous y réfléchissions, ce qui élargit la culture de l'appel. Dans le diocèse de Soissons nous pouvons nous réjouir et rendre grâce pour les formations d'adultes qui travaillent dans ce sens : le Centre de Formation Missionnaire (CFM), et désormais le parcours d'initiation biblique. Notre réflexion n'est pas théorique, elle est déjà un laboratoire en pleine action.

Notre travail à Lourdes, s'est porté sur la formation des futurs prêtres avec la visite de chaque séminaire. « Nous avons été impressionnés par l'engagement, le sérieux, la détermination des séminaristes rencontrés. Surtout, nous voulons le dire à tous, notamment aux jeunes : servir le Christ comme <u>prêtre</u> diocésain, c'est entrer dans l'histoire spirituelle d'un peuple et lui permettre de progresser encore ; c'est apporter les gestes du Christ Jésus à ceux et celles qui s'en approchent ; c'est faire retentir la Parole de Dieu jusque dans son <u>incarnation</u>. N'ayez pas peur d'écouter en vous l'appel de Dieu. Ayez confiance que le Seigneur vous aidera à unifier votre personnalité pour son service ! » (E de Moulins-beaufort, Discours de Clôture, 22 mars 2024).

Le projet de loi sur la fin de vie mobilise toute nos énergies. Vous avez certainement pris connaissance de la déclaration que nous avons publiée il y a juste 8 jours : « ne dévoyons pas la fraternité ! ». Nous sommes convaincus que notre pays mérite mieux qu'une « aide active à mourir ». « Il est de notre devoir, à nous comme à d'autres, de rappeler la différence infinie entre « laisser mourir » et « faire mourir ». Je salue l'engagement compétent et déterminé de Bruno Coevoet pour susciter des réunions paroissiales. Plusieurs paroisses se sont déjà mobilisées pour initier une soirée de réflexion. Après St Quentin et Villers-Cotterêts, Bruno est prêt à répondre à vos sollicitations. Les chrétiens sont présents aussi dans des débats en milieu laïc avec des citoyens à l'initiative des élus. A

la demande du député il y aura en avril à Tergnier, Ribemont, Château-Thierry et St Quentin. Il est important que chaque chrétien se mobilise à son niveau et surtout se forme.

A présent est venu pour les prêtres le moment de renouveler les promesses de l'ordination. Prenons le temps du recueillement pour laisser monter le oui de la promesse.

+ Renauld de Dinechin
Evêque de Soissons, Laon et Saint Quentin